

Zone humide en sursis

La station d'épuration du centre pénitentiaire de Casabianda est défaillante depuis plusieurs années. Les eaux usées se déversent dans une zone humide riche en biodiversité

Aux abords des ruines d'un village de vacances abandonné, des panneaux de sens interdit délimitent l'enceinte du centre pénitentiaire de Casabianda, au sud d'Aleria. Environ 200 détenus purgent leur peine dans ce centre de détention ouvert : autour des bâtiments, pas de hauts murs mais des champs, cultivés par les détenus. Les activités agricoles du domaine n'ont toutefois pas que des vertus de réinsertion sociale : elles ont aussi des impacts sur l'environnement depuis que la station d'épuration du centre pénitentiaire est à l'arrêt.

Le problème ne date pas d'hier : début 2016, un délégué syndical du centre découvrait que les eaux usées étaient déversées dans la nature depuis, au moins, l'année 2010. Un rapport de l'administration pénitentiaire confirme ces observations, mais aucune action n'est entreprise pour remédier au problème. Les associations de protection de l'environnement ont beau "remuer ciel et terre", rien n'avance : "Et pendant ce temps, tout le liseris de la ferme d'élevage du centre pénitentiaire va dans la zone humide protégée", dé-



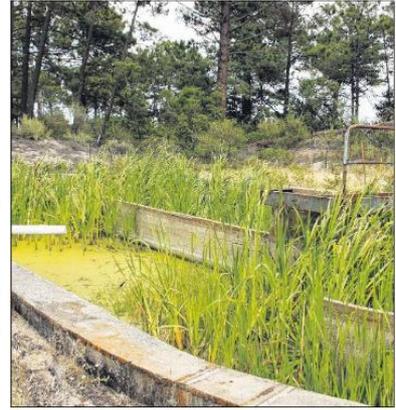
Début 2016, un délégué syndical du centre découvrait que les eaux usées étaient déversées dans la nature depuis, au moins, l'année 2010. / PHOTOS A. C.

plote Laurence Constantin, présidente de l'association Global Earth Keeper.

Le diagnostic réalisé en 2016 par un bureau d'études en environnement établit que six bâtiments du centre pénitentiaire, dont une écurie et une étable, présentent un risque sanitaire en raison de l'absence de traitement

des eaux usées. Le poste de refoulement ne fonctionne plus, ce qui provoque des débordements d'effluents s'infiltrant dans le sol. Quant au poste de relevage, qui doit permettre d'acheminer les eaux usées vers le bassin d'aération de la station, son armoire électrique est hors-service. Une situation

qui fait craindre le pire pour les milieux naturels fragiles de la zone : les dunes de Casabianda et les marais de Pini rassemblent plusieurs espèces végétales rares comme le genévrier à gros fruits, la Bassia hirsute et la Cressa de Corse. Le marais Del Sale, classé Natura 2000, possède une des plus



grandes roselières de France et abrite près de 130 espèces d'oiseaux ainsi que des populations de tortues d'Hermann et cistudes.

Inquiètes de voir ces zones humides polluées, les associations s'impatientent. Comme la mairie d'Aleria, qui veut réhabiliter le village de vacances voisin et en profiter pour construire une station d'épuration commune avec le centre pénitentiaire. "Nous avons fait une proposition au ministère de la Justice pour faire une station d'épuration conforme aux normes en vigueur, mais nous n'avons pas de réponse depuis deux ans", regrette Jean-Claude Franceschi, adjoint au maire.

Après des années d'apparente indifférence, la direc-

tion de Casabianda semble aujourd'hui vouloir prendre le problème à bras-le-corps : "La construction d'une nouvelle station d'épuration, de type écologique avec des roseaux, est validée, assure Laura Abrami, récemment nommée à la tête du centre de Casabianda. Le délai entre l'appel d'offres et la réalisation des travaux est d'environ 18 mois, donc on peut espérer que le sujet sera réglé fin 2019 ou début 2020." Pour "maintenir la pression" et ne pas laisser le sujet se perdre encore quelques années dans les méandres de l'administration, Global Earth Keeper tiendra un stand d'information aux abords du centre pénitentiaire le 30 juin.

AUDREY CHAUVET